BULLETIN DE SITUATION HYDROLOGIQUE

DES BASSINS EN GESTION RIVES & EAUX

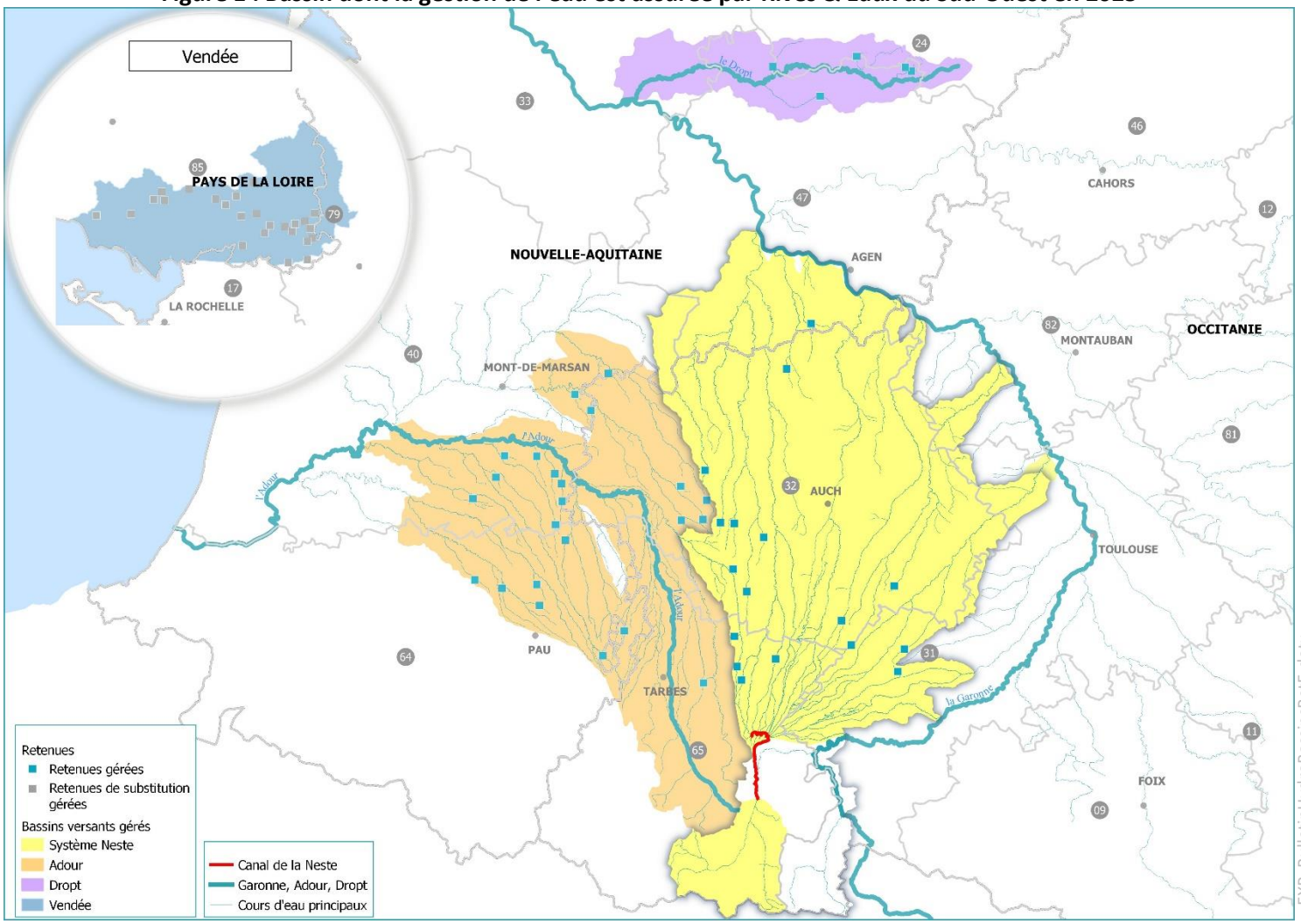
Point au 24/11/2025
(semaine 48)

Le présent bulletin hydrologique permet de faire un état des ressources gérées par Rives & Eaux du Sud-Ouest.

Des cartes, graphiques, tableaux et leurs commentaires y sont rassemblés pour synthétiser la situation quantitative actuelle.

Les informations sont regroupées par thématiques : pluviométrie, enneigement, piézométrie, hydrométrie des cours d'eau, état de remplissage des ressources et mesures de gestion. La carte ci-dessous présente la localisation des bassins et retenues en gestion Rives & Eaux.

Figure 1 : Bassin dont la gestion de l'eau est assurée par Rives & Eaux du Sud-Ouest en 2025



Rives & Eaux du Sud-Ouest
Société Anonyme d'Economie Mixte
Siège social : Chemin de Lalette,
CS 50449, 65004 TARBES Cedex
www.riveseteaux.fr

Synthèse

Après un très bon remplissage hivernal, réalisé à des niveaux souvent supérieurs à la quinquennale humide, voire au niveau des maxima historiques, le stock cumulé des réserves en gestion Rives & Eaux était début juin 2025à un taux global proche de 100%.

Toutefois, du fait de la situation hydroclimatique de l'été (enchaînement de vagues de chaleur, très peu de pluie), les déstockages ont été menés à un rythme particulièrement soutenu de fin juin jusqu'à la mi-août, date à laquelle le stock global sous-passait le niveau quinquennal sec. Malgré un net ralentissement à la faveur des pluies de fin août-début septembre, les déstockages ont tout de même perduré jusqu'à la fin octobre sur le système Neste, et sur certains sous bassins de l'Adour, en l'absence durable d'autres précipitations significatives.

L'étiage 2025 a été sévère sur la Neste et l'Adour, où à plusieurs reprises durant l'été et l'automne les débits minima historiques ont été approchés, voire sous-passés (en moyenne glissante 10 jours, à Beyrède sur la période de référence 1990-2024 pour la Neste, et à Aire-sur-Adour sur la période de référence 2002-2024 pour l'Adour).

Le seul secteur où des mesures de gestion particulières ont été prises en préalable au démarrage de la campagne 2025 est le système Neste (cf bulletin dédié au Système Neste) au vu de l'incertitude et de la fragilité du débit naturel de la Neste en juin. Durant la campagne 2025, la plupart des bassins en gestion a été concernée par la mise en place de mesures de gestion avec restrictions des prélèvements et abaissement des débits objectifs.

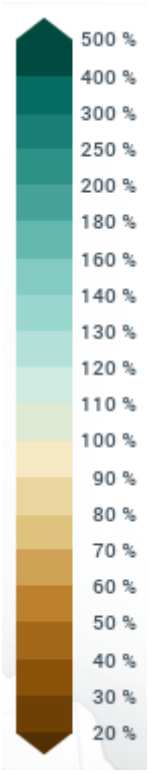
Ces différents points sont détaillés ci-après.

Rives & Eaux du Sud-Ouest
Société Anonyme d'Economie Mixte
Siège social : Chemin de Lalette,
CS 50449, 65004 TARBES Cedex
www.riveseteaux.fr

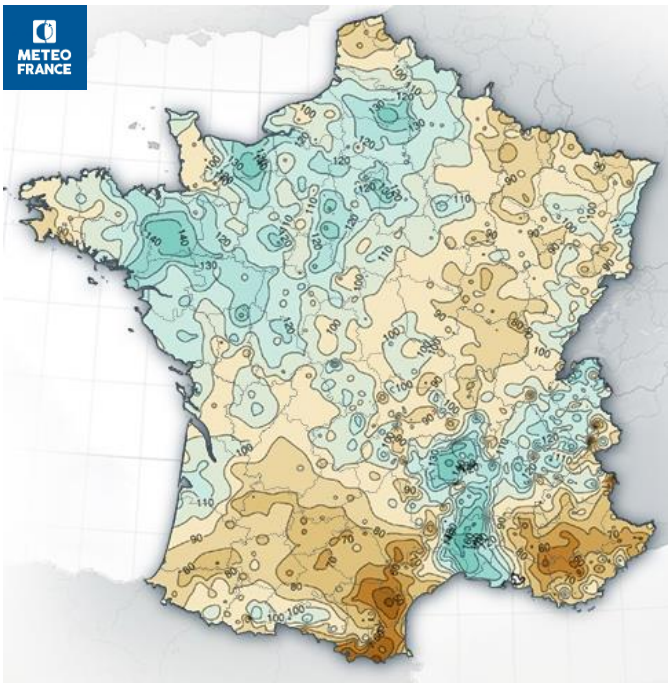
Contexte climatique

Les rapports à la normale 1991-2020 des cumuls de précipitations pour les saisons 2025 sont représentées ci-dessous (source : Météo France).

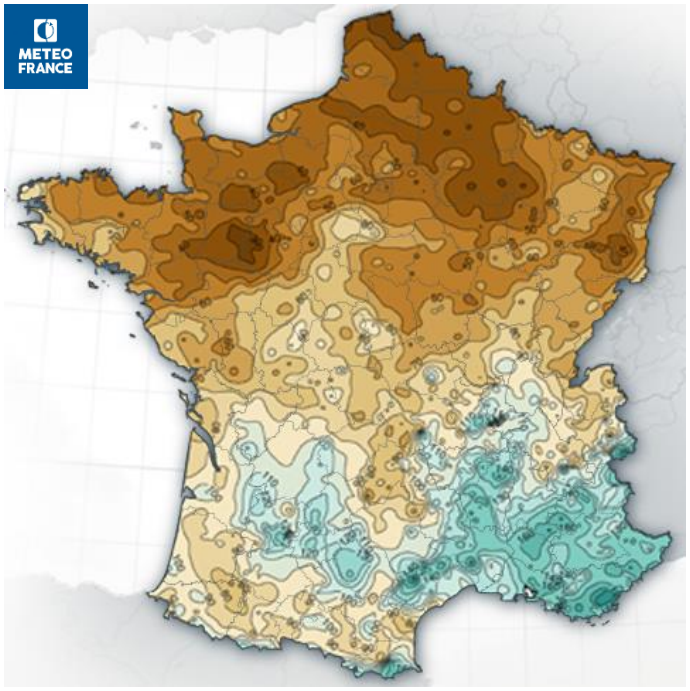
Figure 2 : Rapport à la moyenne de référence (1991-2020) des cumuls de précipitations saisonniers sur l'année 2025



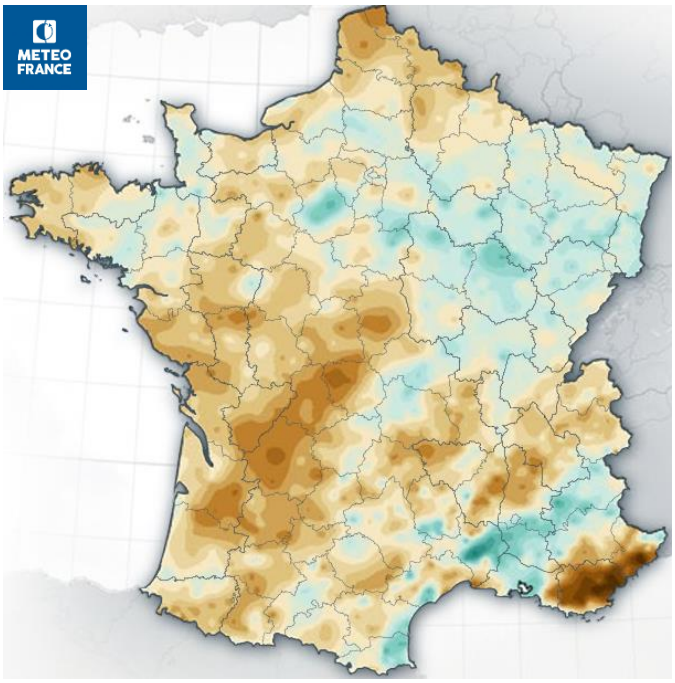
Hiver 2024-2025



Printemps 2025

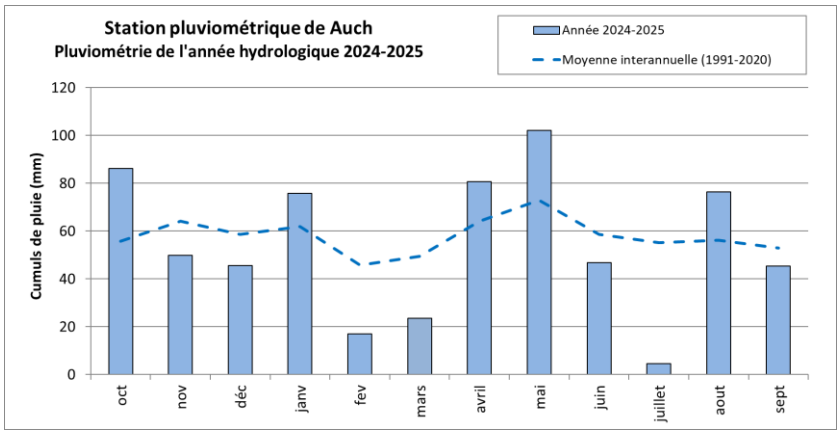


Eté 2025

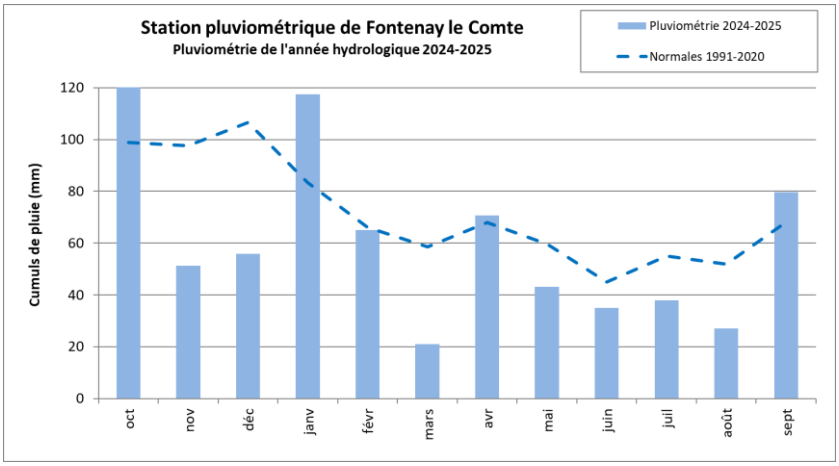


Les **graphiques 1a et 1b** ci-après présentent l'historique des cumuls mensuels de précipitations enregistrés au niveau des stations pluviométriques d'Auch et de Fontenay-le-Comte, en regard de la moyenne interannuelle. Ces graphiques illustrent, pour ces deux stations, la répartition temporelle des précipitations.

Graphique 1a



Graphique 1b



L'hiver 2024-2025 a été déficitaire en termes de pluviométrie sur le Sud-Ouest, par rapport aux moyennes interannuelles de référence (1991-2020). Après des mois de février et mars particulièrement secs (-50 à -60% par rapport aux normales à Auch), le printemps s'est montré plus pluvieux entre la mi-avril et début juin avec des cumuls mensuels proches des valeurs moyennes. En termes de températures, la fin d'hiver et le printemps ont été particulièrement doux. Dans ces conditions, le manteau neigeux a eu du mal à se constituer et est resté tout l'hiver nettement déficitaire, autour du niveau quinquennal sec. Ce constat est cohérent avec l'évolution attendue de l'enneigement en montagne sous l'influence du changement climatique. Il a toutefois bénéficié d'un regain significatif mi-mars à la faveur d'une séquence fraîche et neigeuse en montagne, en restant malgré tout toujours sous le niveau moyen des normales saisonnières, et ce durant le reste de la fonte. La période estivale s'est révélée particulièrement chaude et sèche, marquée par une succession de vagues de chaleur entre début juin et mi-août. La canicule de début août a été la plus intense avec une pointe à 42.1°C enregistrée à Auch le 11/08, au milieu d'une période de 10 jours consécutifs dont les maximales journalières sont restées supérieures à 35°C. Hormis un passage pluvio-orageux le 25/06, les cumuls de pluie observés sur la période du 05/06 au 18/08 ont été quasi-nuls, avec par exemple moins de 5 mm à Auch. La deuxième quinzaine d'août a été marquée par le retour de la pluie généralisée, avec deux épisodes significatifs le 19-20/08 et sur la dernière semaine du mois. Septembre a vu le retour des fortes chaleurs, encore présentes sur sa première moitié, entrecoupée par deux épisodes pluvieux (7-8 et 20-21/09). Le temps est resté globalement sec jusqu'à la mi-octobre, avant le retour de pluies d'automne plus régulières sur ce mois de novembre.

Rives & Eaux du Sud-Ouest
Société Anonyme d'Economie Mixte
Siège social : Chemin de Lalette,
CS 50449, 65004 TARBES Cedex
www.riveseteaux.fr

Piézométrie de la nappe alluviale de l'Adour

Les **graphiques 2a et 2b** représentent l'évolution du niveau de la nappe alluviale de l'Adour à Lafitole (65) et à Augreilh (St Sever - 40) en regard des moyennes historiques. La nappe est très sensible aux précipitations hivernales (et a contrario à l'absence de précipitations). Elle permet de traduire un état de sècheresse « présent » et potentiellement « à venir » à l'échelle du bassin. Les courbes de l'année 2022 y sont reprises pour comparaison.

Durant cette campagne 2025, le niveau de la nappe à la station de Lafitole est resté bas, sous le niveau quinquennal sec, sans toutefois descendre aux niveaux bas de 2022. A la station d'Augreilh, les niveaux mesurés en 2025 sont restés très proches de la moyenne 1992-2024, hormis depuis la mi-octobre, où ils sous-passent la quinquennale sèche.

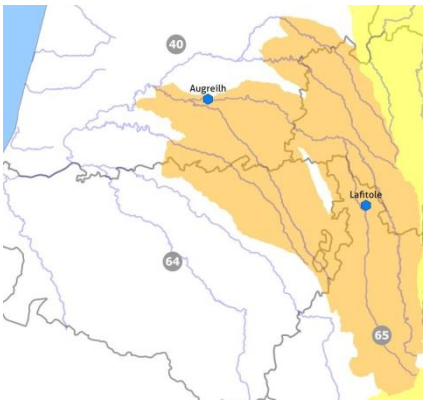
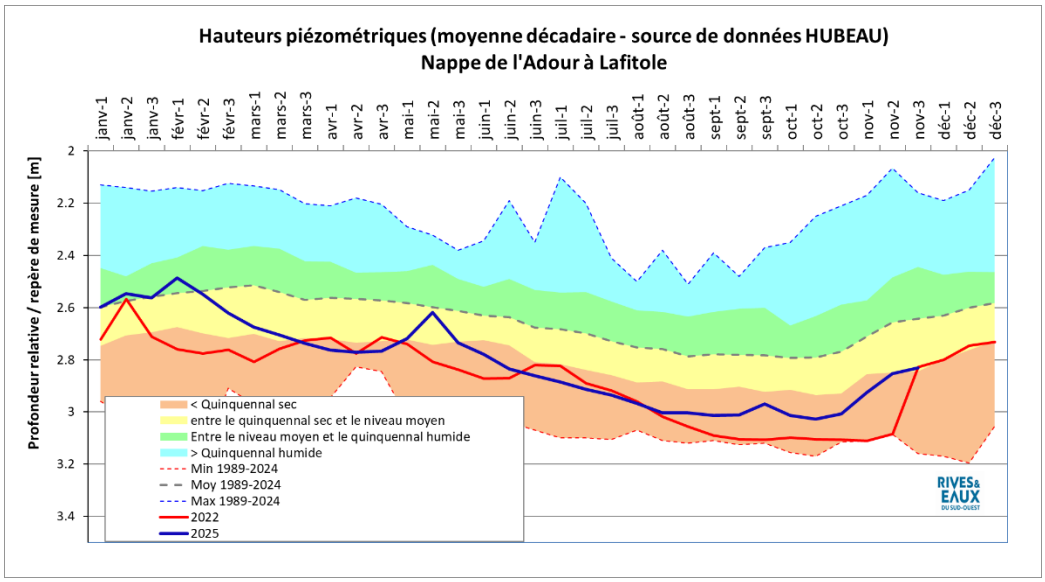
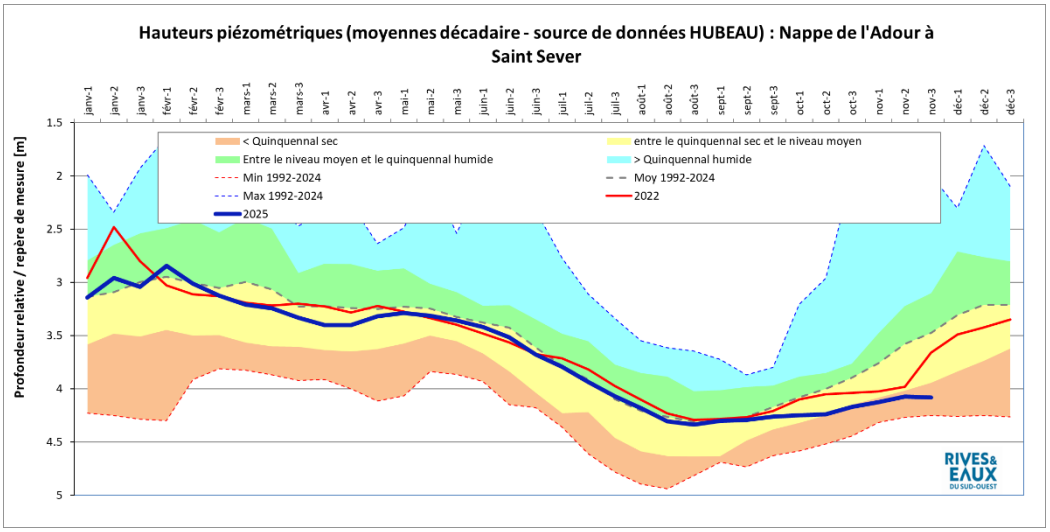


Figure 3: Localisation des piézomètres représentés en graphique 2a et 2b

Graphique 2a



Graphique 2b

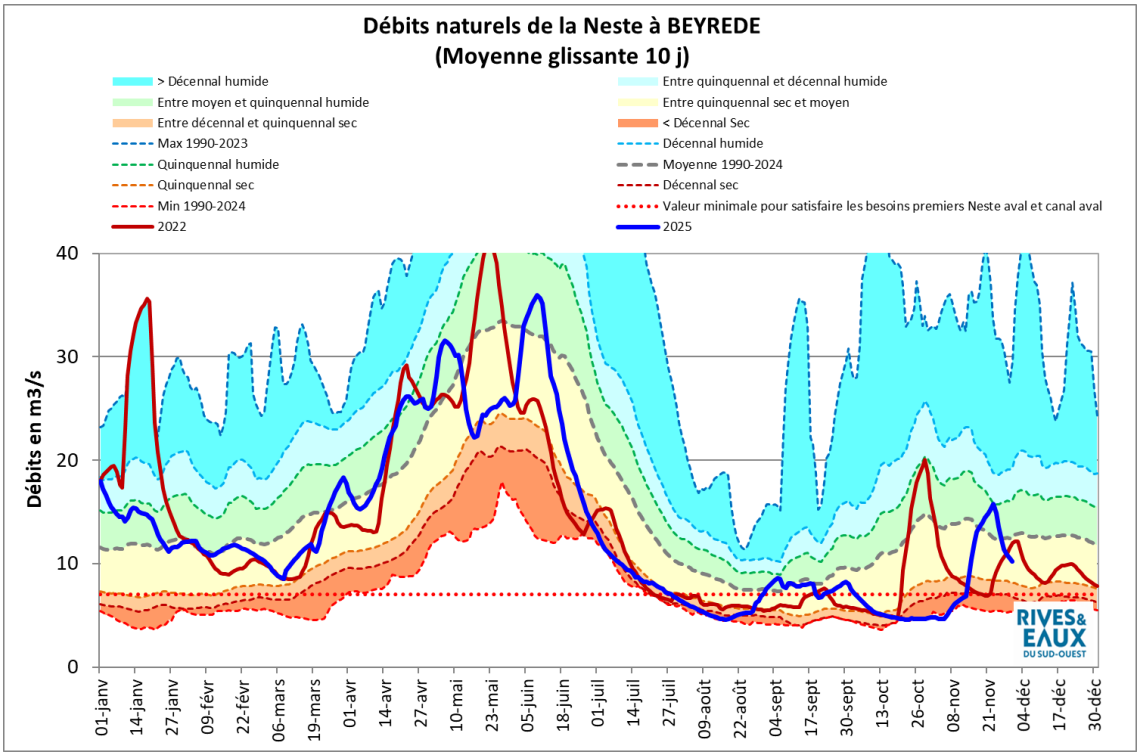


Débits

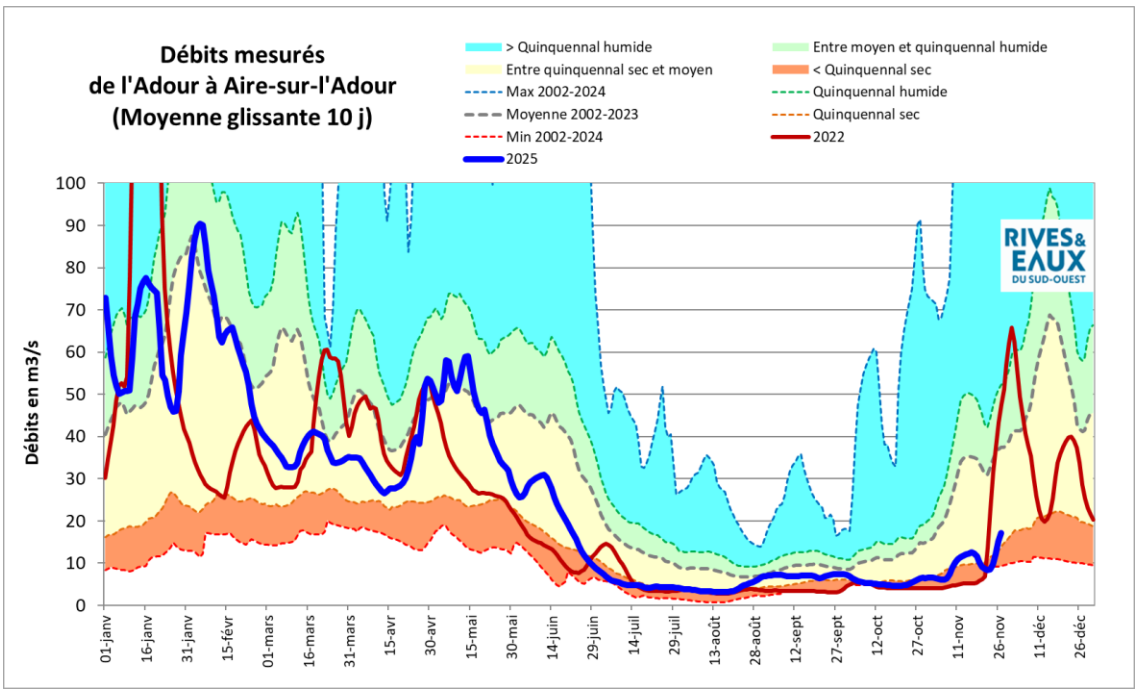
Le **graphique 3a** ci-après situe les débits (moyennés sur 10 jours) de la Neste à BEYREDE en regard des références historiques et le **graphique 3b** fait de même pour la station d'AIRE-SUR-L'ADOUR. Sur le graphique de la Neste, un trait à la valeur de 7 m^3/s a été tracé. Cette valeur correspond à la valeur minimale pour satisfaire les besoins premiers sur la Neste et sur l'amont des rivières de Gascogne. En-deçà de cette valeur de débits naturels, et même lorsque les besoins de prélèvements sont très faibles, des lâchers doivent être engagés depuis les réserves de montagne.

Les débits naturels de l'Adour et de la Neste ont globalement oscillé autour des niveaux moyens durant l'hiver, avec une tendance au tarissement progressif de janvier à mars en raison du mois de février particulièrement sec. La grande douceur de la première quinzaine d'avril a amorcé la fonte nivale, qui a atteint son pic autour de début mai, avec un volume global écoulé réduit, représentatif de l'enneigement déficitaire. Fin mai, les débits de la Neste et de l'Adour se situaient déjà à des niveaux proches des quinquennaux secs. Les 3 et 4 juin, un épisode pluvieux intense sur les Pyrénées (cumuls de plus de 50 mm sur les bassins de la Neste et l'Adour) a nettement regonflé les débits naturels de la Neste, mais de façon moins prononcée pour l'Adour. La longue période estivale qui a suivi sans précipitations significatives a eu pour conséquence un fort tarissement, avec dès la fin juin l'atteinte de niveaux décennaux secs voire historiquement bas pour la Neste, situation qui a perduré sans amélioration jusqu'à mi-août, où l'arrivée des pluies a péniblement permis aux débits de remonter à des valeurs proches des moyennes à début septembre. L'absence de pluies significatives jusqu'à début novembre sur les Pyrénées a de nouveau fait chuter les débits à des niveaux minima historiques. Les débits de la Neste et de l'Adour sont en cette fin novembre remontés à des niveaux entre la quinquennale sèche et la moyenne, suite aux pluies plus prononcées et plus régulières au cours du mois.

Graphique 3a



Graphique 3b



Etat des réserves

Le graphique 4 ci-après donne un aperçu de l'état global des réserves en gestion Rives & Eaux (hors réserves de Vendée et de montagne) en confrontant le stock actuel (exprimé en taux de remplissage) aux valeurs statistiques des stocks disponibles à la même date au cours des 30 campagnes précédentes (période 1995-2024). La carte en figure 5 fournit une synthèse de l'état de remplissage des réserves en gestion Rives & Eaux par secteur, selon la fourchette de taux de remplissage.

Les stocks cumulés des réserves en gestion Rives & Eaux, situés au-dessus de la quinquennale humide en fin de campagne 2024, ont bénéficié d'un remplissage particulièrement précoce, avec un taux de remplissage supérieur aux maxima historiques (de la période 1995-2024) entre novembre et février, mois pour lequel la barre des 90% de remplissage global était déjà franchie. Début juin, le remplissage quasi complet était atteint (toutes les réserves étaient pleines à l'exception de celles faisant l'objet d'une gestion abaissée pour raisons techniques). Les lâchers de réalimentation n'ont réellement débuté qu'à la fin juin, grâce à la bonne hydraulicité des rivières en sortie du printemps pluvieux. Toutefois, du fait de la situation hydroclimatique de l'été (enchaînement de vagues de chaleur, très peu de pluie), les déstockages ont d'emblée pris une pente très soutenue pour la conserver jusqu'à la mi-août, date à laquelle le taux de remplissage passait sous la quinquennale sèche, avant de marquer un net ralentissement grâce aux pluies de la fin du mois et à l'état avancé des cultures, provoquant une réduction significative des besoins de prélèvements. Entre début septembre et fin octobre, les réalimentations se sont poursuivies, à un rythme réduit, mais sollicitant donc encore les réserves, dont le taux de remplissage est descendu jusqu'à 27% début novembre, soit au niveau de la quinquennale sèche.
Le taux de remplissage de l'ensemble des réserves en gestion Rives & Eaux, commence tout juste à repartir à la hausse et est, en date du 24/11/2025, de 28% (hors réserves de Vendée et de montagne), toujours au niveau de la quinquennale sèche.

Graphique 4

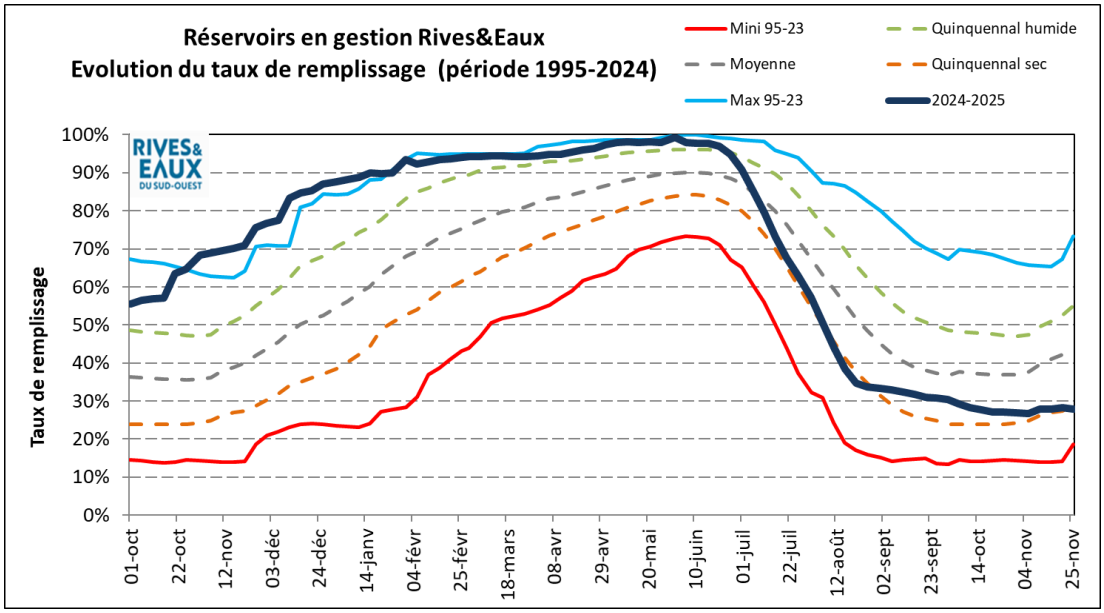
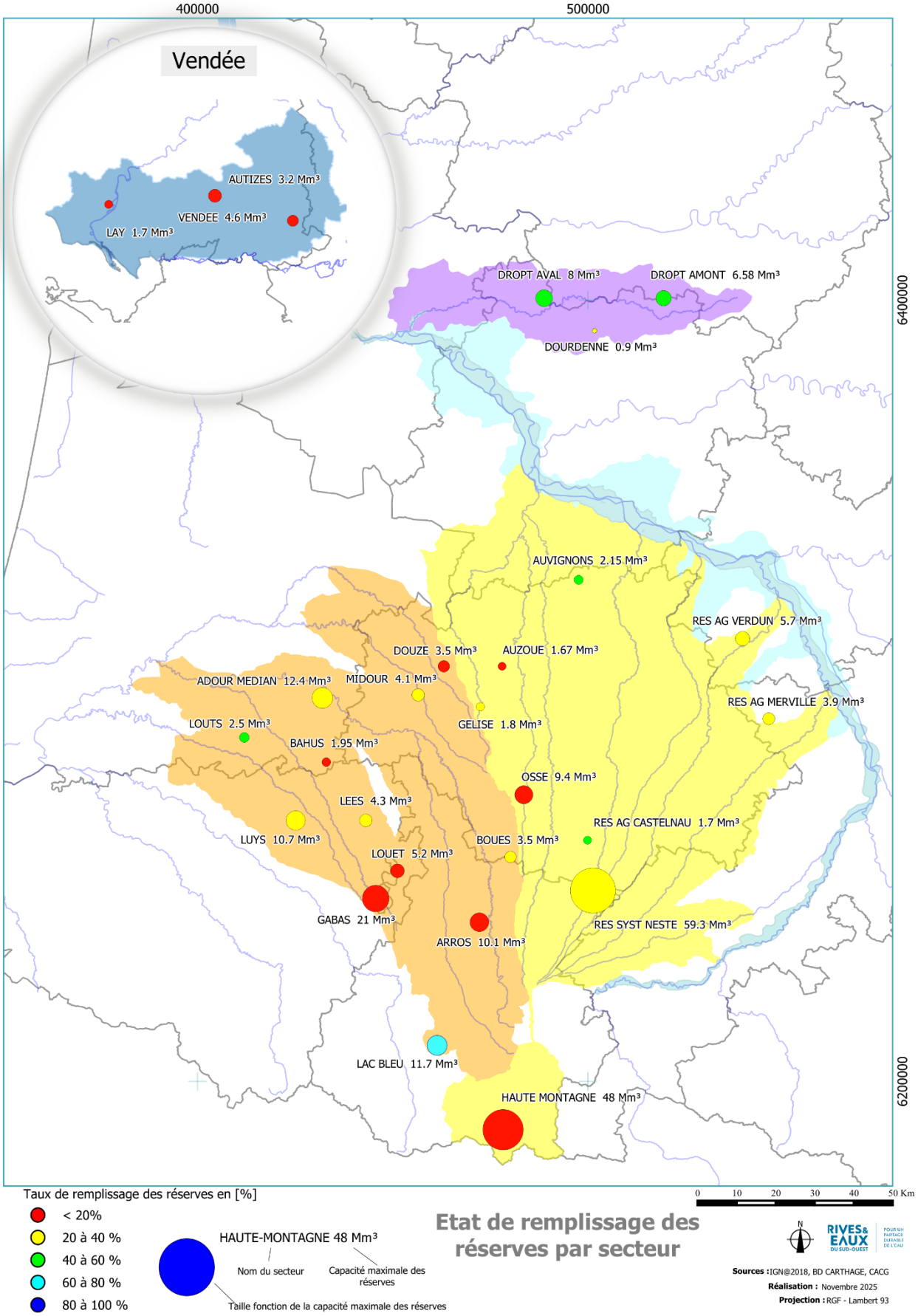
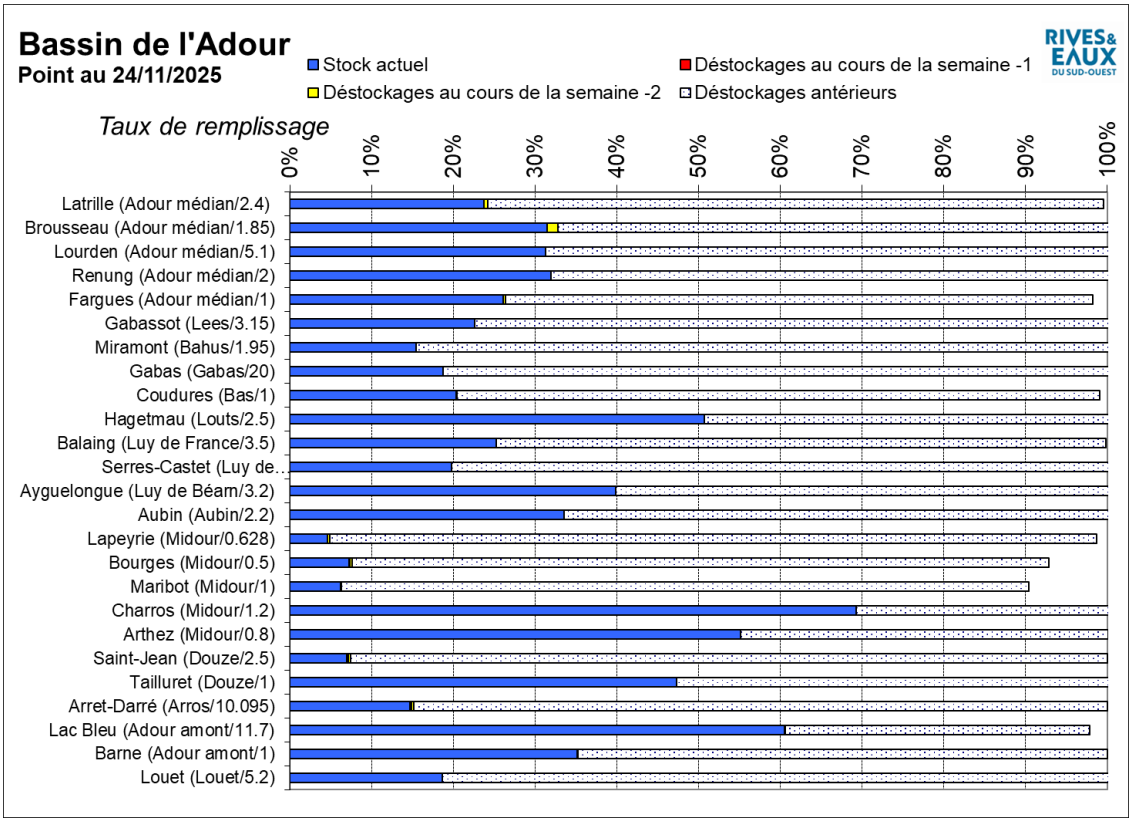


Figure 4: Cartographie de l'état de remplissage des réserves en gestion Rives & Eaux au 24/11/2025

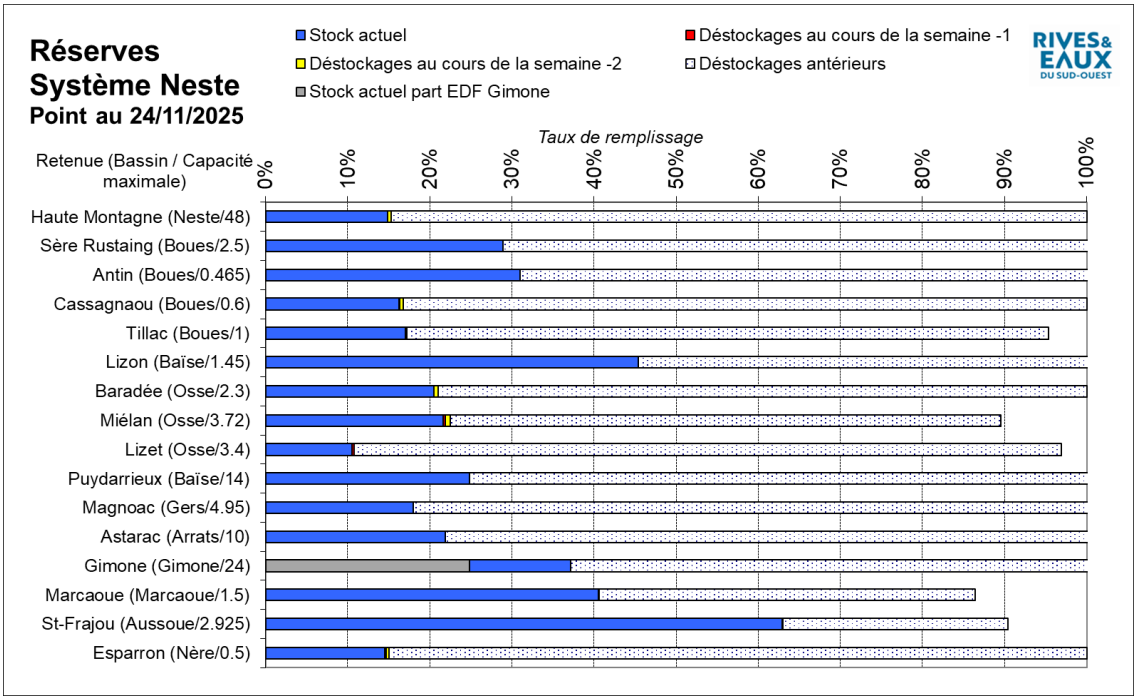


Les **graphiques 5a à 5f** donnent un aperçu de l'état des réserves exprimé en taux de remplissage par sous-ensemble hydraulique et des évolutions intervenues au cours des 2 dernières semaines.

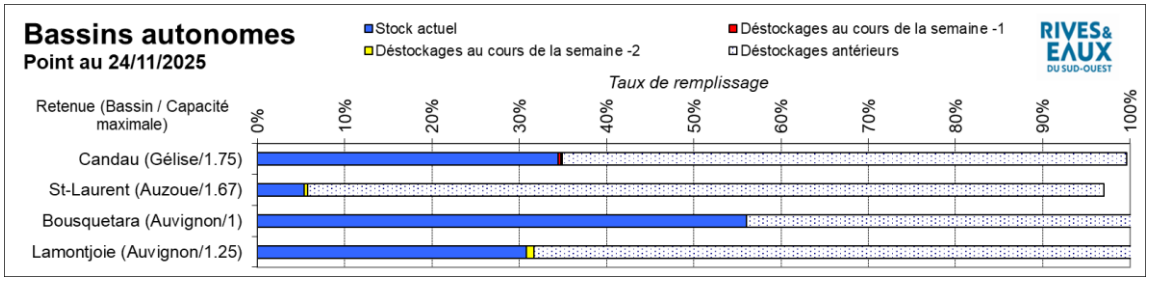
Graphique 5a



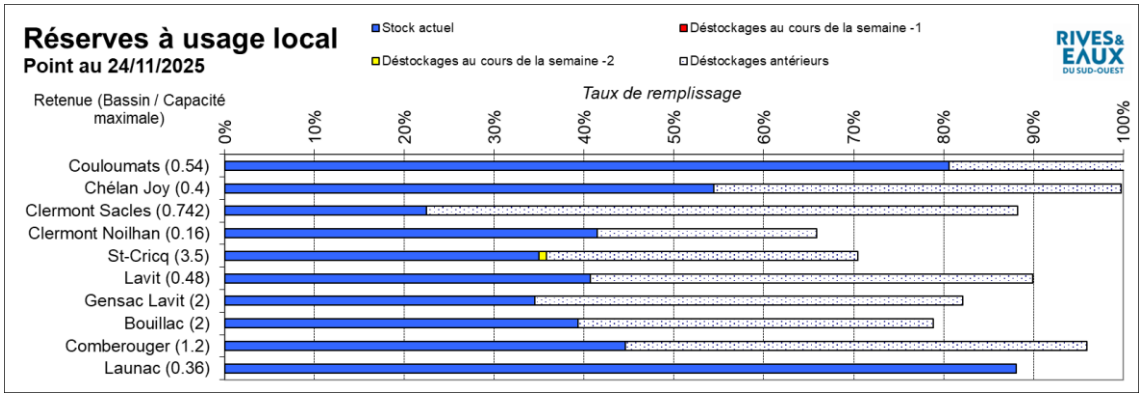
Graphique 5b



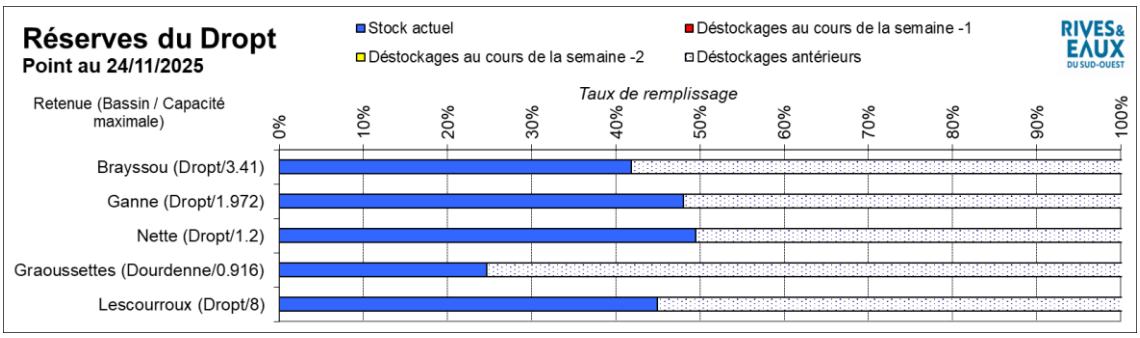
Graphique 5c



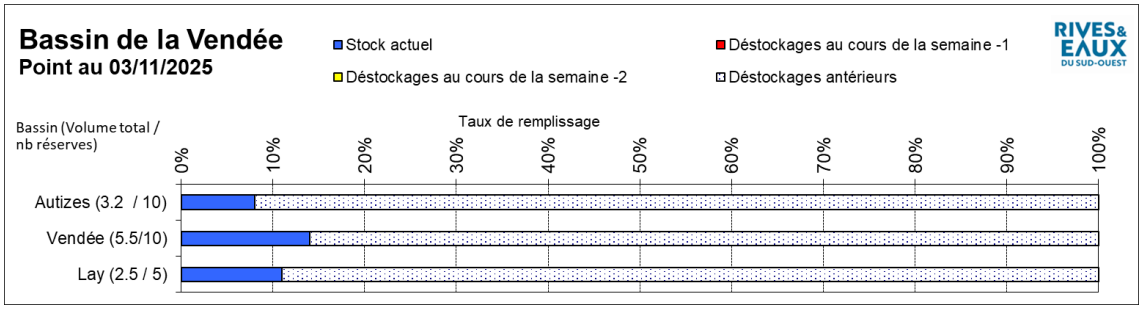
Graphique 5d



Graphique 5e

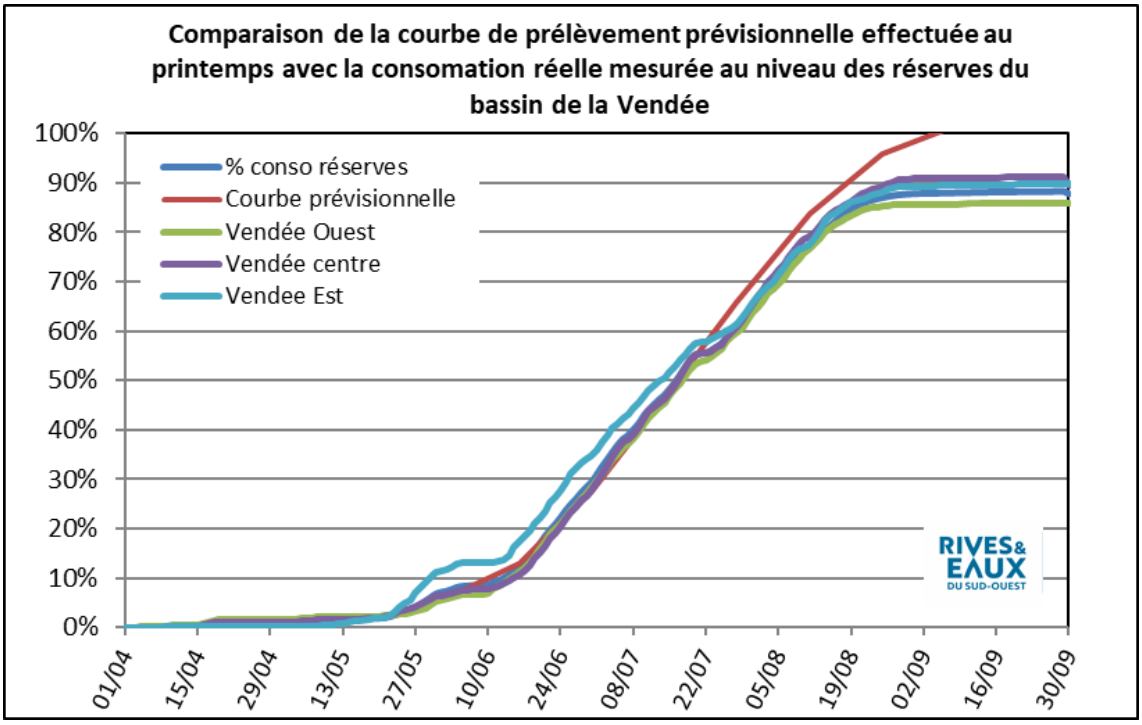


Graphique 5f (en date du 03/11/25 avant le démarrage des remplissages)



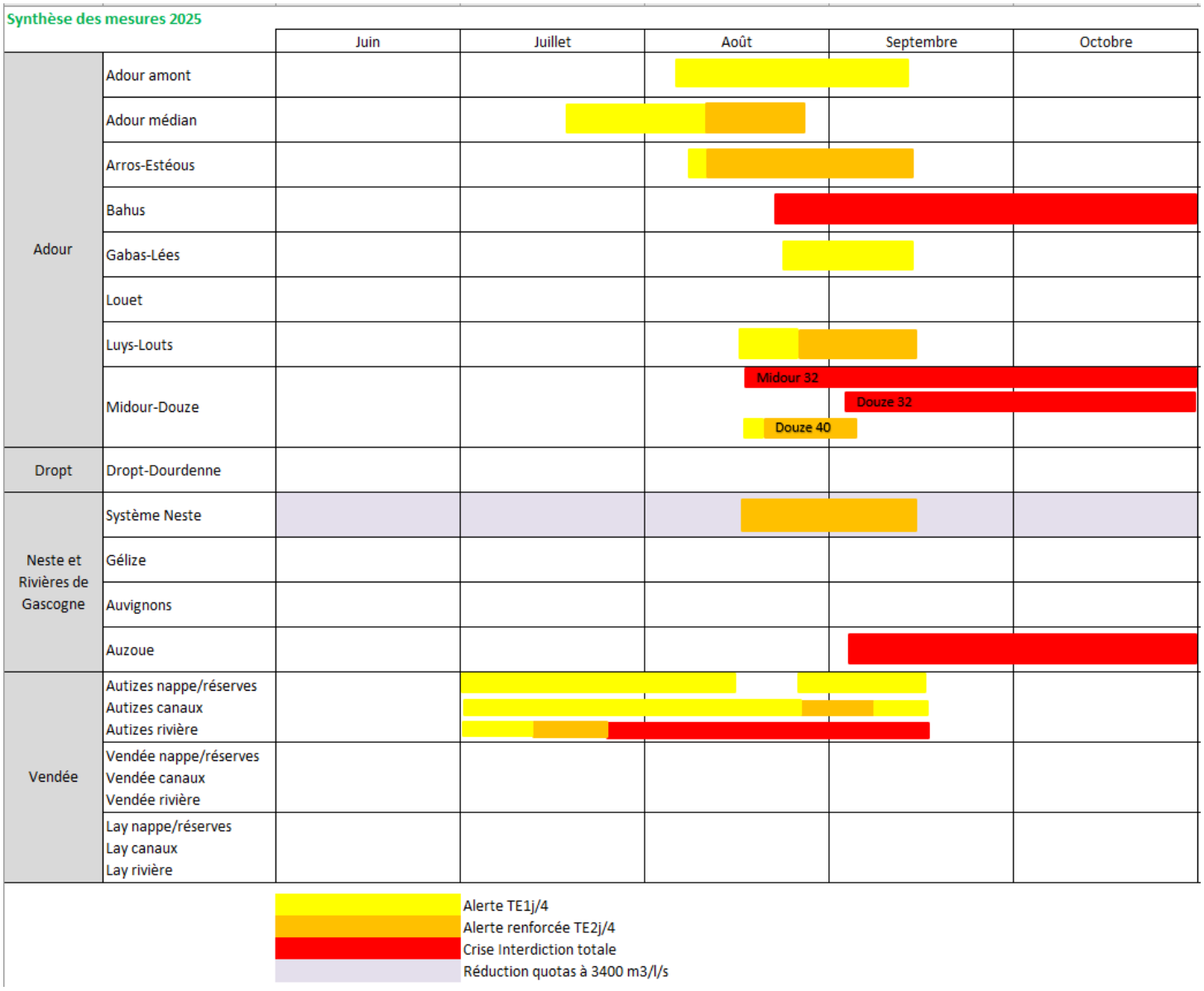
Le graphique 6 illustre, pour le bassin de la rivière Vendée, l'évolution des prélèvements prévisionnelle établie en début de campagne (fractionnement de l'autorisation de prélèvement par quinzaine) ainsi que la consommation réelle mesurée depuis le début de la campagne 2025.

Graphique 6



Sur les bassins du Lay et des Autizes, on retrouve une évolution des consommations similaire à celle observée sur le bassin de la Vendée (cf graphique 6). La date de démarrage de l'irrigation a été normale et située à la fin du mois de mai. Début juin, une pause dans les prélèvements a été marquée suite à des précipitations généralisées. Les prélèvements ont repris intensément de mi-juin jusqu'à mi-août avec un fléchissement fin juillet suite à de légères précipitations (moins marquées sur les Autizes). Sur la fin du mois d'août, les prélèvements ont fortement baissé suite à des précipitations et à un ralentissement des besoins. Sur le mois de septembre, ils ont été insignifiants.
Des mesures de gestion ont été nécessaires sur le bassin des Autizes pour accompagner l'évolution des débits de la rivière (restriction puis interdiction des prélèvements en rivière) et des niveaux des canaux ou de la nappe (restriction jusqu'à -50% des prélèvements dans ces milieux).

Mesures de Gestion

En fonction de l'évolution des indicateurs présentés précédemment (météorologiques, piézométriques, hydrauliques, état de remplissage des réserves), des mesures de gestion ont été prises pour assurer le plus longtemps possible l'ensemble des usages. Ces mesures ont été prises en concertation avec les différents usagers et les services de l'Etat lors des comités départementaux et des commissions de gestion organisées par bassins versants. En début de campagne, des réunions se sont tenues sur tous les bassins pour discuter des conditions de début de campagne, des quotas de prélèvements agricoles ou encore pour évoquer la gestion des lâchers en cohérence avec les débits objectifs.

Les mesures de gestion prises en 2025 (hors état de vigilance) sur les différents bassins sont résumées dans le tableau ci-dessous :